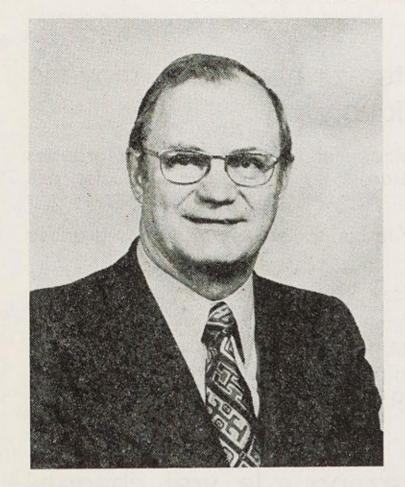
ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 12 MARS 1978



Maurice POIRIER

Employé - Maire de Roussillon

candidat du

Parti Communiste Français

pour l'union et le changement

candidat suppléant :

Marcel BRET

Agriculteur

Adjoint au Maire de St-Siméon-de-Bressieux



MADAME, MADEMOISELLE, MONSIEUR,

Gagner en mars pour changer de politique, c'est répondre au formidable espoir qui existe dans le pays.

Candidat du Parti Communiste Français, je sollicite, avec mon suppléant Marcel BRET, votre suffrage pour l'union et le changement dont notre pays a tant besoin.

C'est qu'en effet la crise n'a cessé de s'aggraver depuis l'élection, en 1974, de M. Giscard d'Estaing.

Voter pour le candidat Communiste, c'est voter contre la politique d'austérité.

17 millions de travailleurs éprouvent des difficultés d'existence si graves qu'ils ne disposent pas pour eux et leurs familles du strict nécessaire pour vivre normalement.

Certes, ce n'est pas la crise pour tout le monde. 100.000 familles disposent d'une fortune égale ou supérieure à 1 milliard d'anciens francs.

La crise ? C'est 1 million 500.000 chômeurs en France, 25.000 dans l'Isère. Ce sont les salaires insuffisants et la baisse de leur pouvoir d'achat. C'est la hausse des prix de 57 % depuis 1974. Ce sont les conditions de travail plus pénibles dans les entreprises. La crise ? C'est l'agriculture qui dans son ensemble a subi, depuis 1973, une amputation de son revenu de 20 %. La crise ? Ce sont les difficultés de l'artisanat et du petit commerce. La crise ? Elle est dans l'Education Nationale, la culture, les loisirs, la démocratie : c'est une crise de toute la Société découlant de la domination des banques et des monopoles.

En m'accordant votre confiance, vous voterez pour une grande politique sociale.

Dans les premières semaines : le SMIC à 2.400 F., l'augmentation des salaires avec priorité aux plus défavorisés ; le retour au remboursement à 80 % et 100 % de la Sécurité Sociale ; les alloca-

tions familiales augmentées (50 % dès la première année); la retraite à 60 ans et 55 ans pour les femmes; le minimum vieillesse à 1.300 F.; la création de 500.000 emplois (dès la première année); 5 semaines de congés payés; 18 semaines de congés maternité; l'augmentation et la garantie des revenus des agriculteurs exploitants.

En m'accordant votre confiance, vous voterez pour les moyens permettant de pratiquer cette grande politique.

IL FAUT REALISER LES NATIONALISATIONS du secteur bancaire et financier et des 9 groupes prévus par le Programme Commun, plus Peugeot-Citroën, la sidérurgie, la Compagnie Française des Pétroles.

IL FAUT FAIRE PAYER LES RICHES en appliquant l'impôt sur le capital et l'impôt sur les grandes fortunes.

IL FAUT ELARGIR LES LIBERTES et d'abord dans les entreprises. Réaliser une démocratie permettant la concertation et la participation.

IL FAUT UNE POLITIQUE DE PAIX ET D'INDEPENDANCE NATIONALE. Il est inadmissible que le Président des U.S.A., M. Carter, intervienne pour condamner la présence de ministres communistes et que le gouvernement Barre trouve cela normal. Nous voulons la grandeur de la France et la coopération internationale.

En m'accordant votre confiance, vous voterez pour le vrai changement et l'union.

La question que vous vous posez est de savoir quelle sera demain la politique de la France et quel gouvernement l'appliquera.

Pour véritablement changer, il faut que les partis de gauche réalisent un accord sur le Programme de Gouvernement définissant une bonne politique pour les travailleurs et pour la France. Et pour appliquer ce programme, il faut un gouvernement d'union avec des ministres communistes.

Le Parti Socialiste a refusé l'actualisation du Programme Commun. Il a quitté la table des négociations en septembre et malgré tous nos appels à l'union, depuis, il refuse de reprendre les discussions. En fait, il ne veut pas se donner les moyens d'appliquer les mesures sociales qu'il promet pourtant généreusement. Il refuse de faire payer les riches, de s'engager dans la voie du vrai changement.

Madame, Mademoiselle, Monsieur, si vous voulez ce changement, même si vous ne partagez pas toutes nos idées, il n'y a qu'un seul moyen c'est de voter communiste.

CHAQUE VOIX que vous m'accorderez sera une voix pour l'union, pour le changement.

CHAQUE VOIX que vous m'accorderez sera une voix pour un bon Programme Commun, pour des ministres communistes au gouvernement.

Si vous donnez au Parti Communiste cette force nécessaire alors le changement se réalisera.

Voter Communiste le 12 Mars, c'est voter pour la discussion avec nos partenaires le 13, et pour la victoire de la Gauche le 19. ALORS VOTRE VIE COMMENCERA A CHANGER.

Vu : le Candidat

Votez Maurice POIRIER et Marcel BRET

candidats du Parti Communiste Français pour l'union et le changement